

Le conflit intra-spécifique entre prédateurs : un loup victime d'une prédation sur les Hauts-Plateaux du Vercors



é Le cadavre d'un loup retrouvé prédaté dans le massif du Vercors en février 2015 - Crédit photo : M. Prouveur / PNRV ©

Le 26/02/2015, au dessus du cirque d'Archiane (commune de Treschnu Creyers), un agent du Parc naturel régional du Vercors découvre un loup mort dans la neige. Le cadavre est rapidement récupéré par les agents du Service Départemental de la Drôme de l'ONCFS, qui effectuent les premières constatations sur le cadavre (présence de grosses morsures avec hématome au cou et large consommation du flanc de l'animal. Il s'agit d'un individu mâle, âgé de maximum 2 ans (usure dentaire très faible).

Selon toute vraisemblance, cet individu a été victime d'une prédation par des congénères. Plusieurs hypothèses sont envisageables, suivant le statut de l'animal victime des assauts de ses congénères : individu en dispersion précoce, surpris par une meute sur son territoire ? Jeune mâle, ayant échoué dans sa tentative d'accéder au statut de reproducteur au sein de sa propre meute ? Les analyses génétiques pratiquées ultérieurement permettront peut-être de connaître son identité et ainsi de retracer son histoire...

Quoiqu'il en soit, la fin de l'hiver est une période charnière dans la vie des loups. C'est la période du rut qui

coïncide avec le début de la dispersion des jeunes animaux âgés de 1 à 3 ans. La meute qui fréquente habituellement ce territoire est celle du Vercors Hauts-Plateaux, installée sur le territoire de la plus grande Réserve Naturelle de France dès 1999. L'hiver qui se termine révèle un effectif record pour cette meute à la dynamique habituellement plus modeste : 6 animaux ensemble sont pistés à plusieurs reprises entre les mois de novembre 2014 et mars 2015 (voir bilan du suivi hivernal dans ce numéro).

Les cas de mortalité ou de confrontation intra-spécifique sont connus dans la littérature scientifique internationale qui mentionnent des contributions jusqu'à 10% de la mortalité totale. On peut donc penser qu'un « combat intra-spécifique » lié au contexte démographique particulier de la meute des Hauts Plateaux soit à l'origine de ce cas de mortalité peu commun. Si des cas de prédation similaires ont été répertoriés en Italie, en France jusqu'alors un seul cas avait été documenté dans le Mercantour en 2007, où l'animal était retrouvé sérieusement blessé.

P.E. Briaudet

Animateur régional Rhône - Alpes du Réseau